

nemi. Les Polonais ont tué 2,000 Russes et fait 6,000 prisonniers, au nombre desquels se trouvent le général d'artillerie Strogonoff. Ils ont pris 12 pièces d'artillerie. Un *post-scriptum* annonce que malgré l'horrible fatigue d'un tel combat, les Polonais poursuivent vivement l'ennemi, et que dans sa retraite, ils lui ont fait 2,000 prisonniers, et enlevée 4 canons. La joie est maintenant égale à l'enthousiasme; les Polonais, destinés à périr, sont sûrs de conquérir leur liberté.

La nouvelle d'une insurrection en Lithuanie se confirme. La *Gazette de Berlin* contient l'article suivant: "Des lettres de Koenigsberg annoncent que, le 28 Mars, il est arrivé en cette ville, de la frontière russe, la nouvelle qu'une insurrection a éclaté dans le gouvernement de Wilna. D'après ces lettres, les révoltés se sont emparés des armes qu'on leur avait déjà enlevées, et qu'on avait déposées à Roznyn. Ils se sont avancés vers Georgenburg, d'où plusieurs habitans se sont enfuis sur le territoire prussien. Dans leur marche sur Georgenburg, il ont repoussé quelques Cosaques envoyés contre eux. Des lettres de Tilsitt annoncent qu'ils se sont montrés dans le district de Tanroggan.

Les nouvelles officielles des victoires des Polonais ont été publiées. En voici quelques extraits:—

"Le commandant en chef ayant appris que le maréchal Diebitsch avait partagé ses forces, et qu'il n'avait laissé qu'un seul corps d'armée pour observer la capitale, prit la résolution de porter une grande partie de ses troupes sur la Vistule. Après avoir envoyé précédemment le général Uminski vers Ostrolenka, pour tenir en échec le corps du général Sacken et les gardes qui s'avançaient, il quitta Varsovie dans la nuit du 30 au 31 mars, et attaqua à Vaver le corps du général Geismar, qui s'était retranché dans des positions très fortes et très avantageuses. Après une lutte de deux heures, ce corps a été débâché et poursuivi sur la route de Minsk. Partout où l'ennemi, renforcé par de nouveaux secours qui lui arrivaient continuellement, voulait profiter des fortes positions que cette route présente très souvent, ses efforts n'ont fait que l'entraîner dans de nouvelles pertes. Enfin, tout le corps du général Rosen, réuni à Deber Wielki, a essayé de nous arrêter. Le combat qui a eu lieu sur ce point s'est terminé par l'entière défaite de l'ennemi, et la prise de toutes ses positions.

Dans ce jour glorieux pour les armes polonaises, l'ennemi a fait une perte considérable en tués, blessés et prisonniers; elle doit s'élever de 5 à 6 mille hommes, autant que l'on en peut juger jusqu'à présent. Parmi les prisonniers se trouvent général Larandowski, plusieurs officiers supérieurs, et beau-